

# LA LUCARNE

revue trimestrielle

AMIS ET PROPRIÉTAIRES DE MAISONS ANCIENNES DU QUÉBEC

(APMAQ - association à but non-lucratif, fondée en 1980)

83, rue Chénier, St-Eustache, Qc J7R 1W9, tél.: (514) 472-9917

dépôt légal: ISSN 0711-3285. Bibliothèque nationale du Québec. Bibliothèque nationale du Canada

vol. VI no.2

été 1986

## table des matières

- MA PAROLE!**  
(le courrier  
des membres) page 3
- INFOPUQ: maisons anciennes  
à l'assaut  
de la révolution  
informatique**  
page 2
- VOTRE BIBLIOTHÈQUE:  
trouvailles  
à lire** pages 4-5
- ÉTAT D'ALERTE:  
coupures dans  
nos bibliothèques  
publiques** page 4
- Maçonnerie:  
MOI, JE SUIS UNE PIERRE  
par Robert LeClerc**  
pages 6-7
- Idées & Actualités**  
page 8
- LE CARREFOUR  
des petites annonces**  
page 9
- Été: voyages  
à la découverte;  
- excursion  
à Grosse Île**  
pages 10-11

L'original de ce dessin à l'encre (21 x 30 cm, prêt à encadrer) de l'artiste Susan HELLER, amie et membre de l'APMAQ, sera tiré comme prix de présence lors de notre Assemblée générale, le samedi 4 octobre 1986 à Deschambault (détails dans LA LUCARNE de septembre).



Grosvenor Avenue  
Birt 1905  
Susan Heller '86

# Le mot du début:

## INFOPUQ. I N F O P U Q ?

Qui ne s'est jamais laissé gagner par le découragement?

C'était mon cas, je l'avoue, il y a un mois ou deux: trop d'engagements professionnels, trop de bouchées doubles à mettre bénévolement à l'APMAQ -- et surtout des circonstances familiales qui exigeaient plus de mon temps que d'habitude. Au secours!

Or, un remède magique a agi comme un charme, me redonnant entrain et enthousiasme: la "clinique" (bien nommée!) de l'APMAQ, le 9 juin dernier, à Québec. Les amis retrouvés parmi les membres, l'ambiance chaleureuse et si amicale du charmant atelier de Mme Georgette Pihay, les stupéfiantes réalisations, dans le Petit Champlain, de M. Jacques de Blois alliées à son ouverture et à sa simplicité -- ça suffisait bien pour remonter n'importe quel moral.

Mais il y a eu plus. Grâce à la collaboration de M. François Picard, fondateur et âme dirigeante, aux Pres-ses de l'Université du Québec, d'un extraordinaire service de télécommunications entre microordinateurs -- dont le Québec a bien le droit de s'enorgueillir -- l'APMAQ a, ce soir-là plongé de plein pied dans l'ère télématique.

Sommes-nous les premiers à avoir tenu une téléconférence sur les maisons anciennes? C'est possible. En tout cas, des questions nous arrivaient, via INFOPUQ et l'ordinateur portatif de M. Picard, d'un peu partout au Québec -- et recevaient une réponse instantanée des architectes présents. Nous communiquions à distance, en temps réel et sans frais d'interurbain. Et nous avions accès à toute la mine des renseignements contenus dans diverses banques de données, y compris celles d'INFOPUQ.

Bon, une hirondelle ne fait pas le printemps, et il nous reste, certes, du chemin à faire. Mais nous apprenons à mettre l'énorme potentiel d'une puissante technologie nouvelle au service des causes qui nous unissent.

Si vous avez un micro-ordinateur et un modem, vous pouvez me rejoindre -- et donc communiquer électroniquement avec l'APMAQ -- via INFOPUQ. L'adresse? Elle est simple: QC10466.

Et si vous voulez en découvrir plus long sur INFOPUQ, je serai heureuse de vous envoyer le feuillet d'informations -- ou bien vous pouvez téléphoner directement à Sainte-Foy, tél. (418)657-3551 ou 1-800-463-4799.

Bon été!

Thérèse Romer

## NOUS SALUONS LES NOUVEAUX MEMBRES!

Nous sommes heureux d'accueillir les nouveaux membres qui ont adhéré à l'Association depuis la parution de la dernière LUCARNE:

Me Armand Poupart de St-Ours,  
La Co-propriété Terrebourg,  
de Terrebonne,  
M. Yves-Marie Rajotte, de Laval,  
La famille Jean-Marc Allaire,  
de Louisbourg, Qué.  
Eugène et Jeannine Boucher,  
de Saint-Hyacinthe,  
Réal et Denise Béland, de Laval,  
M. Marc Ferland, de Québec,  
M. Robert Drainville, de Montréal,  
Mme Denise Servant, de Rigaud,  
Luc Carpentier et Martine Bouchard,  
de Montréal,  
La Bibliothèque municipale de  
Verdun,  
Fiona et Peter Biller,  
de Sabrevoix,  
Christine Schofield et André  
Veronneau, de Duvernay,  
La Bibliothèque municipale  
de Memphrémagog,  
Mme Jocelyne Beaumier, de  
St-Paul d'Abbotsford,  
Sylvie Lauzon et Daniel St-Pierre,  
de Saint-Eustache,  
M. Jean-Louis Courtemanche,  
de Dorion,  
M. Anthony C. Price, de Québec,  
La Bibliothèque municipale  
de Drummondville,  
M. François Brunet, de Montréal,  
Mme Line Sauvageau, de Montréal,  
Andrée et Robert Levasseur,  
de Québec,  
Mme Mireille Lecours,  
de Saint-Jean I.O.  
La Bibliothèque du Musée des  
Beaux-Arts de Montréal,  
Eva et Ken Wilde,  
de Saint-Bruno,  
Mme Monique Toupin,  
de Franklin Centre.

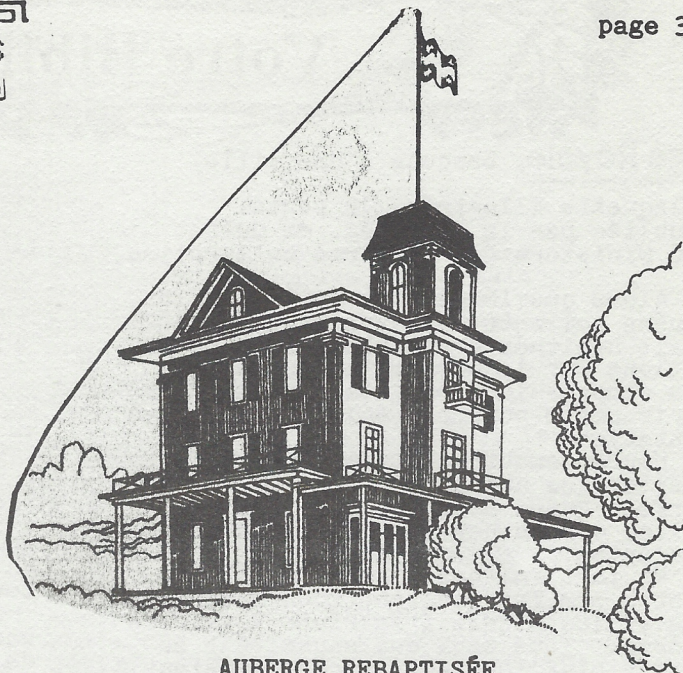
Nous espérons que l'APMAQ saura vous apporter beaucoup de plaisir et de connaissances utiles. Et nous vous souhaitons -- à vous, et à tous ceux qui ont renouvelé leur cotisation -- bonne chance dans le tirage du Grand Prix à l'Assemblée générale!

Chers lecteurs,

Merci de vos nombreuses et chaleureuses lettres d'encouragement à l'association et de vos bons mots pour LA LUCARNE. Ça fait chaud au coeur et ça encourage ceux d'entre nous (votre conseil d'administration au premier rang) qui y consacrent beaucoup d'énergies et de temps.

À son tour, LA LUCARNE dit bravo aux membres qui, sans les compter, dépensent des années de leur vie et bien des sous de leur poche à faire revivre un grand nombre de maisons anciennes du Québec. Continuons ensemble à échanger nos connaissances, à faire pétiller la flamme qui nous anime.

votre Rédaction



AUBERGE REBAPTISÉE

Vous voyez ici une auberge en Estrie, construite dans la seconde moitié du XIXe siècle. Elle servait de relais aux voyageurs faisant l'itinéraire Montréal-Boston en calèche. Un bel exemple d'architecture loyaliste, semblable à d'autres maisons de ce style dans l'état voisin du Vermont.

Auparavant nommée "Aux Berges de la Grand'Ourse" elle vient d'être rebaptisée: L'Auberge Georgeville-Country Inn (sic)! Comme quoi, la culture au Québec c'est comme les vieilles maisons, il nous faut toujours être vigilants.

Richard Bizier (514) 521-1300

DES NOMS D'ARTISANS

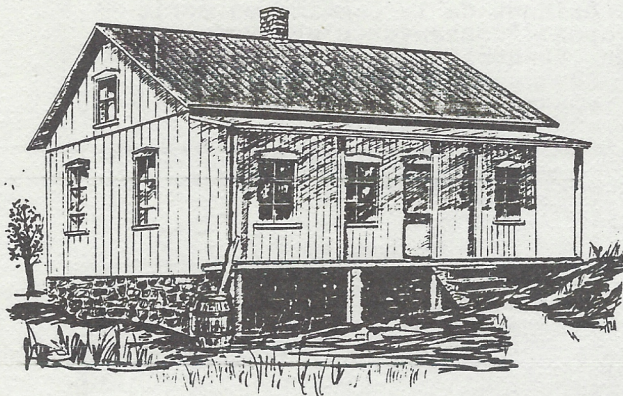
Pour le Répertoire de l'APMAQ nous n'avons malheureusement pour l'instant aucun nom à vous proposer, car nous faisons à peu près tous les travaux nous-mêmes. Il faut vous dire que nous n'habitons notre maison que depuis un an. Mais nous ferons bientôt appel à un couvreur, si nous découvrons ainsi de bons artisans, il nous fera plaisir de vous en faire part.

Madeleine et Robert Saucier,  
Louiseville

MERCI, BIBLIOTHÈQUES!

J'ai trouvé 4 numéros de LA LUCARNE à la Bibliothèque T.A. Saint-Germain de St-Hyacinthe dimanche après-midi. Je les ai apportés chez moi pour en prendre connaissance. Nous en sommes tellement enchantés, que nous adhérons, et je retourne les Lucarnes à la bibliothèque des aujourd'hui, lundi, afin que d'autres personnes puissent en profiter.

Eugène et Jeannine Boucher,  
St-Hyacinthe



Maison traditionnelle à Charlevoix.  
Dessin contribué par M. Henri Maire,  
de Montréal.

GARES ANCIENNES

Votre association a-t-elle connaissance de gares qui ont été récupérées et rénovées? Êtes-vous en contact avec des gens qui pourraient nous renseigner? Voilà l'aide que nous vous demandons. Notre projet: sauvegarder les gares des Laurentides. C'est complexe et les difficultés sont nombreuses. En effet, au moins cinq des gares de la région ont déjà été démolies, et les quinze gares restantes risquent de subir le même sort. Nous voudrions les utiliser à des fins récréo-touristiques et culturelles.

Nous considérons comme très précieuses les expériences et les conseils que pourraient nous communiquer les gens qui ont tenté ou réalisé des projets semblables.

Hélène Champoux, coordonnatrice,  
Corporation des gares des Laurentides  
C.P. 597, PRÉVOST QC, JOR 1T0

Place Royale, berceau d'une ville,

plaquette illustrés, 16 pages,  
publiée par la Dir. rég. de Québec  
du Ministère des Affaires culturelles.

Alors que la période faste des années soixante--soixante-dix nous avait habitués à une pléiade de publications sur le patrimoine québécois, les compressions budgétaires ont fait tarir cette source précieuse de documentation.

Heureusement -- et il faut en féliciter les auteurs! -- on réussit parfois quand même à publier le résultat des recherches et des études courantes.

En fait foi cette excellente plaquette sur les constructions datant du 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècle à la Place Royale de Québec. Tous ceux qui souhaitent en savoir plus long sur la construction et l'évolution de l'habitation urbaine au Québec auront avantage à lire ce petit ouvrage, intéressant, bien fait et très bien illustré.

On le trouve chez l'Éditeur officiel et on peut le commander en librairie.

--oooOooo--

## État d'alerte

### LES COUPURES DES BUDGETS DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

nous préoccupent.

C'est un des services publics les moins coûteux et les plus rentables qui soient!

Ce service culturel essentiel dépend du financement que lui accordent nos autorités municipales et le Ministère des affaires culturelles.

Or, pour des raisons bien énoncées par Lise Bissonnette dans LE DEVOIR du 3 mai 1986 (copie disponible au Secrétariat de l'APMAQ) les budgets de nos bibliothèques sont gravement menacés.

C'est dramatique. "Le nombre de volumes appartenant aux bibliothèques publiques est au Québec de 1.2 par habitant. En Ontario, il est de 2.3. Nous sommes au huitième rang, juste avant Terre-Neuve à 1.1.

"Et les bibliothèques, de nos jours, ne vivent pas que de livres [dont le coût vient d'augmenter de 35%]. Partout sur le continent elles offrent désormais des documents audiovisuels, des services d'animation" etc. Mme Bissonnette nous prévient contre la "tiers-mondisation" de nos bibliothèques, en contre-courant du rattrapage inachevé des années 1970.

Les membres de notre Association se servent des Bibliothèques, apprécient les connaissances et les moyens de recherche que seules peuvent leur apporter les Bibliothèques publiques -- et en tant que contribuables protestent contre le couperet qui tombe sur elles.

--oooOooo--

## Principes et Critères

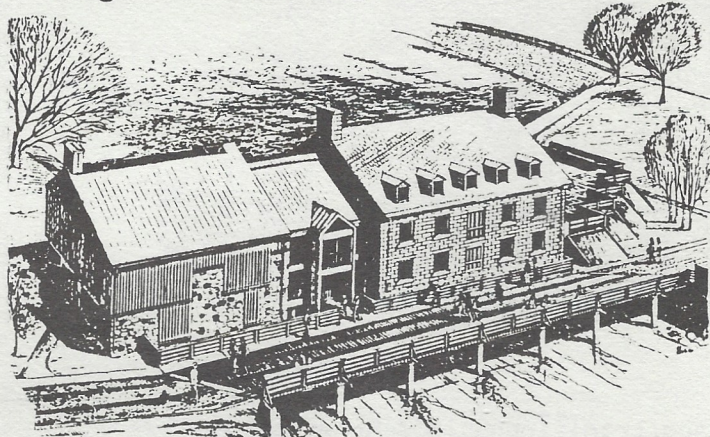
de restauration et d'insertion:  
Le patrimoine architectural d'intérêt public au Québec.

Document de 352 pages préparé par Claude RENEY et publié (1986) par la Commission des Biens culturels,  
12, rue Ste-Anne,  
Québec G1R 3X2, (418) 643-8378

Voici une étude substantielle, destinée en premier lieu aux professionnels: urbanistes, autorités municipales, promoteurs immobiliers, architectes et gens de métier, ainsi qu'aux propriétaires d'un bien architectural d'intérêt public.

Cependant, elle nous convie TOUS à une réflexion plus poussée sur le sens de notre attachement au patrimoine.

Le président de la Commission écrit à ce propos: "Conserver n'est pas congeler. L'héritage architectural



Terrebonne, Ile des Moulins, addition nouvelle bien intégrée. (MAC)

d'une ville, d'un pays constitue en quelque sorte un être vivant, une entité participante aux dynamismes, aux progrès, aux attitudes des fiduciaires qui en usent, en abusent même parfois, avant de la transmettre aux générations suivantes... Sur quels critères et en vertu de quelles règles procède-t-on à la conciliation des intérêts souvent divergents qui s'affrontent sur le terrain très concret de [la conservation-rénovation]?" Voilà des interrogations auxquelles cet ouvrage cherche réponse.

Grâce au travail remarquable accompli par Claude Reny (qui, en 1980-81 avait aidé à donner son envol à notre Association, rappelons-nous) la Commission des Biens culturels lance une vaste réflexion publique sur les principes et critères applicables à la restauration du patrimoine bâti et à l'insertion de constructions neuves en milieu ancien.

C'est un débat -- passionnant et passionné -- auquel les membres de l'APMAQ ne pourront être indifférents.

Nos Bibliothèques publiques, nos MRC, nos CEGEPS devraient rendre facile l'accès à cet ouvrage important.

--oooOooo--

# Votre Bibliothèque (suite)

## GUIDE DE RÉNOVATION

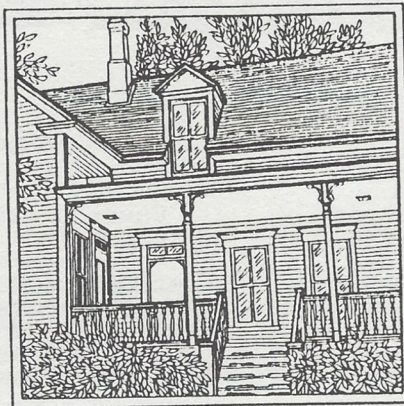
des maisons anciennes  
de la Municipalité régionale  
de comté de Beauce-Sartigan

Voici un nouveau guide très intéressant, mis au point à l'intention des propriétaires de maisons anciennes en Beauce. On y trouve, présentées avec simplicité et clarté, certaines des règles élémentaires à respecter lorsqu'on rénove tout en voulant conserver le caractère et l'intégrité d'une maison ancienne.

C'est un Guide qui pourra être utile même en dehors de la Beauce. Un Guide qui va possiblement encourager à entreprendre des initiatives semblables dans chacune de nos autres régions patrimoniales.

Publié modestement sous forme de cahier de 38 pages, mais illustré par d'excellents dessins, le document n'est, hélas, pas en vente. On peut, toutefois, s'en procurer un exemplaire en communiquant avec la municipalité régionale du comté (MRC) de Beauce-Sartigan au (418) 228-8418. C'est elle qui, en collaboration avec le Ministère des Affaires culturelles et la Clinique d'architecture de Québec, a publié cette étude fort pratique. (On trouvera des informations sur la Clinique d'Architecture du Québec en page 8).

Quant au Guide, il est le fruit d'un examen de 1800 vieilles maisons en Beauce (construites généralement entre 1900 et 1950), dont onze sont présentées comme des cas-type.



Nous voyons, par exemple, cette maison de St-Georges qui au fil des ans a subi des réfections incompatibles avec son style initial. Le revêtement imitant la pierre, les fenêtres, les balustrades en fonte et le balcon ne rehaussent guère son apparence actuelle. Le deuxième dessin

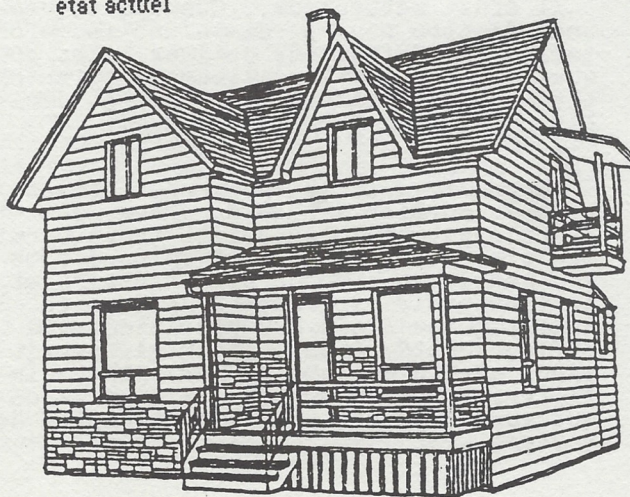
montre qu'on pourrait envisager de la restaurer avec goût en respectant les détails d'origine qui lui donnaient du cachet. Le déclin actuel céderait place à un revêtement plus fin, plus étroit. Mais surtout on chercherait à redonner leur caractère original aux encadrements des fenêtres et des portes ainsi qu'aux garnitures telles que les bandeaux, les corniches et les cornières.

Il reste, bien sûr, difficile et coûteux de refaire des boiseries anciennes, disparues dans des "rénovations" antérieures. Mais l'étude de tels cas presque désespérés nous sensibilise à l'importance des mesures préventives, comme le savent si bien les membres de l'APMAQ. Conserver. Sauvegarder. Bien se renseigner. Et toujours faire très attention avant de démolir quoi que ce soit pour "améliorer" une maison.

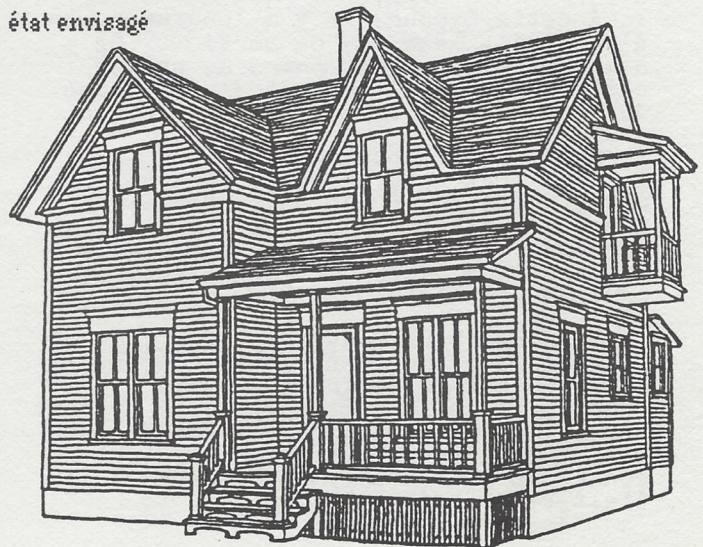
--oooOooo--

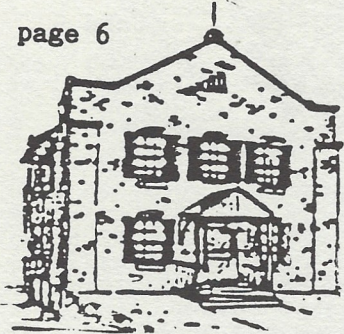
dessin de Paul Canac-Marquis, la  
Clinique d'architecture de Québec

état actuel



état envisagé





## COMPRENDRE LA MAÇONNERIE ANCIENNE:

### MOI, JE SUIS UNE PIERRE

par Robert LeClerc

consultant en restauration et en rénov

Eh oui! Je suis une pierre, mais pas n'importe laquelle. Je suis une pierre calcaire, communément appelée "pierre grise" et je me classe parmi les plus résistantes au monde.

Certes, je ne suis pas le seul type de pierre utilisé dans la construction des maisons de chez nous. Il y a les grès, qui ne sont pas aussi résistants que moi, mais qui ont quand même des qualités certaines. Il y a aussi les granites et le marbre du Québec, mais ceux-ci n'ont pas été aussi souvent utilisés en construction.

Les granites sont relativement récents sur le marché. Quant au marbre, il résiste mal à notre climat. Mais laissez-moi vous raconter mon histoire, qui -- vous le verrez -- est pleine de "rebondissements".

Je me décris: je suis une belle pierre calcaire, pleine de rondeurs, sans arêtes, bien ferme, et je proviens des basses terres du Saint-Laurent, où je baignais, il y a fort longtemps, dans la mer de Champlain. Puis, un jour, deux mains énormes me ramassent et me garrochent littéralement dans un genre de tranchée. Je m'y suis retrouvée avec des consoeurs, des pierres calcaires, des pierres de grès et même quelques "schisteuses" -- c'est à dire les moins résistantes, celles avec lesquelles on construit les routes. Je compris bien vite que quelqu'un avait décidé de construire une maison et que nous, les pierres, allions en devenir les murs de fondation.

À cette époque, il y a longtemps, on n'utilisait même pas de mortier. On a simplement mis de la terre de chaque côté du mur ainsi crée et j'y ai passé de longues années sans problème aucun...

Soudain, un jour, grand branle-bas: le feu! Des cris suivis du déluge! La maison construite sur notre dos -- un carré de pièces -- brûlait, et je vous jure que ça chauffait. Quelques-unes d'entre nous ne purent résister à la chaleur et éclatèrent.

Ensuite, tout redevint calme... jusqu'au jour où l'on vint me déplacer. Encore une fois de grosses mains rugueuses (ah, les maçons...) me prirent tranquillement et me déposèrent dans un lit de mortier à base de chaux, tout contre un grès absolument superbe. Il était beau, beau...

Cette fois-ci, quelqu'un avait décidé de construire une maison toute en pierre. Certaines d'entre nous étaient destinées à devenir le mur de fondation. Je me comptais chanceuse, car je voyais la lumière du jour et je me retrouvais à côté de mon beau grès dans le mur sud. Plus, je faisais partie de la face apparente du mur, alors que d'autres durent se contenter de la face intérieure, de surcroît toute recouverte de crépi...

Juste en face du mur dont je faisais partie, il y avait un bâtiment de ferme avec des fenêtres. Je pouvais donc voir, par réflexion, ce qui se passait chez nous, et je me trouvais bien belle à côté de mon compagnon en grès.

C'est alors que j'appris le nom que l'on nous donnait: pierres des champs. Pendant que le maçon plaçait d'autres pierres au dessus de nous, une voix de femme lui dit, "Ça va nous faire une sapré de belle maison de pierres des champs, monsieur Lardeux", et il répondit, "Ah oui, et pis solide aussi".

Il avait les mains fortes et douces, ce maçon là, il savait nous lire. Il prenait les pierres, les regardait lentement et choisissait pour nous le sens qui ferait de l'ensemble quelque chose de très harmonieux. Par réflexion dans les fenêtres d'en face, je le vis construire soigneusement notre mur et paraître heureux de son ouvrage.

Il était méticuleux... Quand quelques-unes d'entre nous paraissaient inconfortables, il faisait de petites cales pour que notre lit soit meilleur et qu'ensemble nous devenions un mur fort et durable. Ah, pour durer, on a duré.

Quand il eut fini son rejointement avec du mortier à base de chaux, qui remplissait tous les petits trous parmi les pierres, il entreprit de nous brosser gentiment avec un blanchissoir, et je l'entendis expliquer à la dame de tantôt que c'était du "rejointement à effleurément". Ainsi, l'eau glisserait mieux sur la surface du mur, sans s'infiltrer entre le mortier et nous -- ce qui aurait permis au gel d'accomplir des ravages...

## MOI, JE SUIS UNE PIERRE (SUITE)

tion Ensuite, plus personne ne s'est occupé de nous pendant au moins cent ans! Mais moi, je voyais bien dans les fenêtres d'en face que certaines d'entre nous commençaient à avoir de la misère. Malgré le rejointement à effleurément méticuleux de notre maçon, le gel et le dégel commençaient, après tout ce temps-là, à faire leur oeuvre. En plusieurs endroits, le mortier était tombé et l'eau s'infiltrait de plus en plus entre nous, ce qui nous faisait souffrir, surtout en hiver.

Finalement, quelqu'un entreprit d'ériger des échafauds pour réparer le mur fendu. Cette fois-ci, j'entendis le maçon se vanter qu'il avait un mortier bien supérieur à celui des anciens. "Ça, disait-il, c'est un mortier qui va tenir cent ans, il est à base de ciment". Après avoir déjointé le mur en un tour de main, il se mit à appliquer son mortier en toute hâte, faisant le tour de chacune d'entre nous comme pour nous encercler. Quel désastre!

Dans les fenêtres d'en face, je pouvais voir combien ça changeait l'allure du mur. Un petit gars qui passait en courant s'était même exclamé, "regarde, maman, un mur de pierres 'totons'!" Quelle insulte!

Mais le pire, c'était le supplice que nous infligeait le nouveau mortier. Pour être fort, il était fort! Il ne nous laissait pas bouger, alors que par chaleur et par froid nous, les pierres, qui ne sommes pas des êtres vraiment inertes, nous ressentons le besoin de bouger. Pas beaucoup, un peu. Mais le mortier ne lâchait pas. Si bien qu'en quelques années certaines pierres ont fendu, faisant place à des infiltrations, d'autres ont vu leurs arêtes se briser, le gel et le dégel aidant.

Pour tout vous avouer, la chicane entre le nouveau mortier au ciment, et le vieux, à base de chaux, n'a jamais cessé, ils ne se sont jamais bien entendus ni unis. Et comme le nouveau laissait s'infiltrer de l'eau autour des pierres à cause de sa pose défectueuse, nous, les pierres, nous sommes de nouveau retrouvées les fesses dans l'eau.

Mon beau grès avait pris un sérieux coup de vieux. Moi, mes rondeurs et ma résistance plus grande me permettaient de mieux survivre à toutes ces mésaventures. Mais pendant combien de temps, Bon Dieu? Encore étions-nous, à la face sud du bâtiment, des privilégiées. Ce qui devait se passer sur les autres faces, je le laisse à votre imagination.

Enfin, enfin, un jour j'entendis des voix tout près parler de "restauration". Allaient-ils ouvrir un restaurant? Eh, non, il s'agissait d'autre chose, car bientôt un maçon nous inspectait, un de ceux qui aiment leur travail et savent ce qu'ils font. Les échafauds montés, des manoeuvres déjointaient nos murs avec gentillesse, pour enlever tout ce vieux mortier de ciment qui nous étrenignait. À la pose du nouveau mortier, j'entendis le maçon expliquer aux propriétaires: "Vous voyez, ça c'est un mortier qui va bien se marier avec l'ancien, car il est à base de chaux, avec à peu près les mêmes ingrédients. En le finissant à effleurément, l'eau de pluie aura moins de chances de faire ses dommages habituels".

Ah, j'avais l'impression de revenir 150 ans en arrière. Quel bonheur! Mon beau grès et moi avions l'air tout rafraîchi. "Comme ça, on pourra tenir le coup pendant un autre cent cinquante ans" me confia-t-il. "Oui, bien sûr, dis-je. Mais j'espère que cette fois-ci on n'attendra pas cent ans avant de nous inspecter régulièrement et corriger les dégâts inévitables du gel et du dégel!"

La restauration d'un mur de pierre -- le temps et l'expérience nous l'avaient appris, ça S'ENTRETIENT avec soin, chers membres de l'APMAQ.



1885, Bourgogne, Chambly, Qué. J3L 1Y8

Ce texte est un abrégé de la causerie présentée par M. LeClerc au colloque de l'APMAQ sur la maçonnerie à Chambly le 24 mai 1986, colloque auquel les membres présents avaient également apprécié la participation de M. Robert Lardeux, maître-maçon.

On rappelle aux membres qui auraient des problèmes de maçonnerie qu'il y a, parmi les publications susceptibles de les aider, l'excellent cahier de 64 pages sur la MAÇONNERIE TRADITIONNELLE, publié par Héritage Montréal, 406 rue Notre-Dame est, Montréal H2Y 1C8 (514-842-8678) au coût de \$5-.

--000000--

LE STATUT DE BIEN CULTUREL  
ET SES EFFETS

Les récentes modifications à la Loi sur les biens culturels, ont apporté aux municipalités des responsabilités nouvelles dans le domaine de la protection du patrimoine, que nous nous devons de connaître.

Le Ministère des Affaires culturelles a publié une brochure qui en résume les incidences. Elle est intitulée: "le statut de bien culturel et ses effets", et on peut l'obtenir gratuitement en s'adressant au Ministère des Affaires culturelles, 225 Grande Allée est, Québec G1R 5G5 (418) 643-5954

ou à une de ses Directions régionales (voir votre annuaire téléphonique).

=====  
DEMANDE DE CLASSEMENT  
D'UN BIEN CULTUREL

Les membres nous posent souvent des questions sur le classement des maisons historiques.

Les répercussions fiscales et financières rendent la chose complexe; on ne peut pas donner de réponse simple, chaque cas ayant des données différentes.

Voilà pourquoi la meilleure chose à faire c'est de bien se renseigner auprès des organismes compétents, en premier lieu auprès de la:

Commission des Biens culturels  
12, rue Sainte-Anne  
Québec QC G1R 3X2  
(418) 643-8378

ou auprès de votre Direction régionale du Ministère des Affaires culturelles.

LA CLINIQUE D'ARCHITECTURE DE QUÉBEC

Grâce au Guide de Rénovation répertorié à la page 5, l'APMAQ a pris contact avec ses auteurs à la Clinique d'Architecture de Québec, susceptible d'intéresser les membres.

Il s'agit d'une équipe multidisciplinaire, prête à fournir des services professionnels (d'architectes, en premier lieu) à des particuliers et à des groupes. Nous savons qu'il est parfois difficile de consulter des professionnels s'il s'agit de projets à petit budget.

La Clinique d'Architecture offre de tels services à des prix abordables. (Il serait toutefois sage de toujours comparer les prix avant de passer des commandes...).

Pour tout renseignement:  
291 St-Vallier est, Québec G1K 3P5,  
(418) 522-4781.

=====  
POUR UNE FAÇADE RÉUSSIE

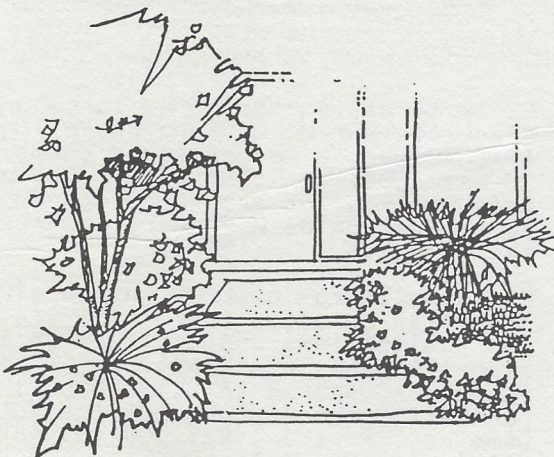
Il n'est guère difficile de trouver en librairie ce dernier-paru parmi les livres sur le jardinage et l'aménagement paysager -- et il ne faut pas s'en passer, si on est en train de donner à sa maison un écrin de verdure et de fleurs.

Sept de nos horticulteurs et architectes du paysage renommés y ont collaboré, y compris des sommités telles que Milan Havlin et Fred Oemichen. C'est dire qu'on peut leur faire confiance.

Cependant, dans le contexte de l'APMAQ il faut reconnaître que le manuel est conçu surtout en fonction des maisons de facture moderne. Les maisons anciennes, aux proportions différentes, exigent souvent un autre traitement.

En particulier, si l'on souhaite harmoniser le style de son jardin avec celui de sa maison, il faudra chercher plus loin. Et ce ne sera guère tâche facile, car il y a fort peu de documentation québécoise sur l'évolution historique des jardins d'ici.

Comme point de départ, cependant, il serait bon de se familiariser avec les observations judicieuses de Claude RENY qu'il consacre au patrimoine horticole dans son ouvrage recensé à la page 4 de la présente LUCARNE.



=====



## LE CARREFOUR DES PETITES ANNONCES

Les petites annonces sont gratuites pour les membres individuels de l'Association. Tarifs modiques pour les entreprises.

### St-Paul d'Abbotsford, à vendre maison de style Loyalliste

entièrement restaurée, 4 chambres à coucher, cuisinette, salle à manger, salon 20' x 30' avec poutres apparentes, foyer avec âtres en pierre des champs, plancher en madriers de pin. Grange avec enclos pour petits animaux. Terrain 45 000 pieds carrés, zoné agricole et commercial.  
Prix \$86 500.

J. Beaumier  
(514) 379-9373

### À vendre

10 fenêtres anciennes à six carreaux,  
6 fenêtres anciennes à 24 carreaux,  
Planches de grange. Bon prix.  
St-Eustache, (514) 473-7074

### Maison à vendre, région de Montréal

Maison historique construite en 1845 comme école-pensionnat. Brique et pierre des champs. Rénovée. 7 foyers, plancher en pin original, four à pain au sous-sol (à restaurer). 4500 pieds carrés sur deux étages.

Terrain: un arpent et demie, avec beaux arbres et petite grange; situé dans un village à 35 minutes de Montréal, avec terres agricoles sur un côté, école primaire et magasin tout près.

Idéale comme maison familiale, ou pour bureau professionnel ou restaurant gastronomique. Une propriété unique et charmante, à voir!

Prix: \$115 000  
(Taxes \$500, chauffage \$1 800)  
(514) 347-7025



**RAMOCHEM**  
inc.

(514) 583-5279

## JALON

LOCATION D'OUTILS 354-4580

5850 Louis H. Lafontaine,  
**ANJOU, Montréal**

membre de l'APMAQ. Remise de 10%  
consentie aux autres membres de  
l'association pour travaux de  
restauration et de rénovation.

### J'ai à vendre:

- 2 beignes de cheminée en pierre.
- quelques portes intérieures à panneaux soulevés
- 2 potences pour foyer
- quelques madriers de vieux planchers
- de nombreuses fenêtres à 6 carreaux, dont certaines avec leur boîte.
- des chaises anciennes; 2 coffres anciens.
- une petite table; des cruches et des jarres (antiquités 1800-1885).

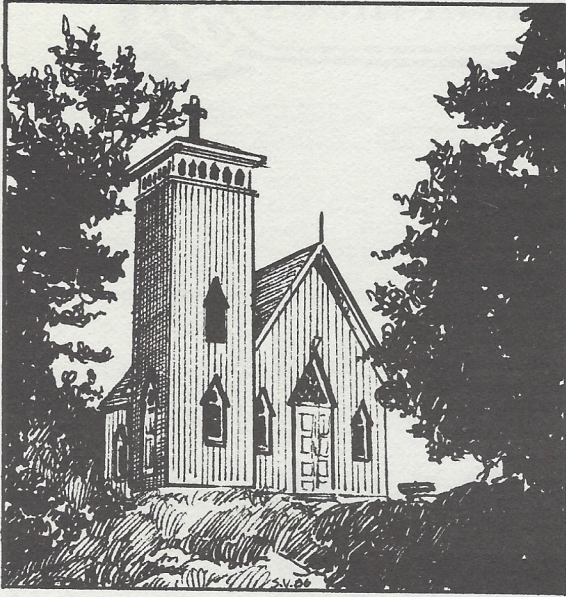
Il suffit de prendre rendez-vous en communiquant avec moi à Verchères: (514) 583-6209

Jean-Louis Mireault

### Lester Toupin ramoneur - fumiste

ramonage, inspection,  
réparation, installation  
résidentiel — commercial.

900 Rg du Second Ruisseau  
Calixa - Lavalée, Qc J0L 1A0

L'ÉTÉ, ON PART À LA DÉCOUVERTE

dessin de Grosse Île offert par  
Serge Villeneuve

ALLEZ VOIR COMME C'EST BEAU

Bravo à la Direction des  
Communications du Ministère des  
Affaires culturelles!

Elle nous offre encore une fois cette  
année, ce pratique recueil des:

- théâtres d'été
- musées et centres d'exposition
- événements culturels et expositions
- lieux historiques
- et camps musicaux.

Tout ça dans un seul guide de poche!  
Quelle aubaine! Pour voyager, ou pour  
rester chez soi, tout en profitant des  
diverses manifestations culturelles  
que nous offre chaque région --  
comment s'en passer?

Le recueil ne nous dit pas, hélas, où  
on se le procure. Mais pourquoi ne  
pas se renseigner auprès de votre  
Direction régionale du Ministère des  
Affaires culturelles (voir l'annuaire  
téléphonique), ou des Associations  
régionales de Tourisme -- ci dessous?

SENTIERS DE RANDONNÉE AU QUÉBEC

La Fédération de la marche du Québec  
dispose de documentation sur les  
sentiers pédestres Québécois sous  
forme de dépliants individuels. Un  
répertoire est en préparation.

Et il y a aussi Vélo-Québec, Québec à  
cheval, canot-camping, la spéléologie  
-- et quoi encore??

Info-Loisirs  
4245 av. Pierre de Coubertin  
Montréal (514) 252-3000  
1-800-361-3585

-- On peut obtenir des renseignements  
et de la documentation sur CHACUNE des  
18 régions touristiques du Québec, en  
téléphonant:

- de la région de Montréal  
(514) 873-2015
- d'ailleurs au Québec, sans frais  
1-800-361-5405

-- Centrale de réservations pour  
l'hébergement de partout au Québec  
(sans frais) 1-800-463-3381.

En plus des guides et des renseigne-  
ments que vous trouverez à la page ci-  
contre, voici de quoi vous équiper  
pour vos plus belles vacances au  
pays.

GÎTES DU PASSANT ET FERMES DE VACANCES  
1986-87

Loisir, Chasse et Pêche Québec vient  
de rééditer le guide d'Agricotours.

Dans toutes les régions du Québec, on  
peut découvrir des richesses humaines  
et naturelles insoupçonnées en prenant  
quelques jours (ou plus!) de détente  
à la ferme.

Le Guide est présenté de façon  
claire et pratique: les noms et  
l'adresse des hôtes, une image et une  
description des lieux d'hébergement --  
et des prix imbattables. On aurait le  
goût de TOUT découvrir.

Fédération des Agricotours,  
CP 1000, succursale M  
Montréal H1V 3R2 -- (514) 252-3138  
ou 1-800-361-3585

Comme complément aux Agricotours,  
la Fédération nous propose:

LES FESTINS CHAMPÊTRES.

Ce guide sympathique offre à des  
groupes de 6 à 20 personnes la  
possibilité de déguster des menus de  
choix dans une douzaine de lieux  
choisis avec soin dans l'Estrie,  
Lanaudière, Laurentides, l'Outaouais  
et dans Richelieu Rive-sud.

on s'adresse à Agricotours,  
comme ci-dessus

=====  
L'APMAQ souhaite à tous ses membres  
des vacances remplies de soleil et de  
joie.

En été, pendant le temps des vacances, lorsque les membres se dispersent à leur gré, l'APMAQ s'abstient normalement d'organiser des activités communes.

Cependant, cette année, notre Président, M. Conrad Cliche, nous propose une excursion passionnante d'une journée à Grosse Île.

Située sur le Fleuve Saint-Laurent à la hauteur de Montmagny, ce n'est que récemment que l'île a été ouverte aux visites du public. Balayée par les vagues et les vents, hantée par l'histoire et par les souvenirs des immigrants qui arrivaient par milliers dans les grands voiliers du 19e siècle pour y subir la quarantaine contre les ravages du choléra, Grosse Île laisse une impression profonde sur tous ceux qui viennent la voir.

Il faut réserver d'avance. Il y a trois voyages par semaine, les mercredi, samedi et dimanche, d'ici à la fin d'août. Vous pourrez le faire à la date qui vous convient en vous adressant à la Corporation de Grosse Île, tél (418) 248-4832.

Mais l'APMAQ a réservé une visite spéciale, pour ceux des membres qui désirent se joindre à nous, le samedi 30 août.

On prendra le bateau passeur à Montmagny vers 9 heures du matin, retour en fin d'après-midi (en fonction des marées -- les heures précises vous seront confirmées). Munissez vous de vêtements chauds et d'imperméables (les brumes du Fleuve sont romantiques mais traversent les os) et n'oubliez pas de bonnes chaussures de marche, car on se déplace beaucoup à pied en visitant l'île.

La visite comprend un superbe tour de bateau dans l'Archipel, une visite complète de Grosse Île avec ses bâtiments émouvants, ainsi que le repas du midi.

Le prix coûtant de l'expédition est de \$50 par personne (les enfants en dessous de 13 ans ne sont pas admis). -- On peut, si on le souhaite, réserver une autre option qui comprend, le soir, un dîner au Manoir Couillard de Montmagny (\$70 pour la journée, tout compris).

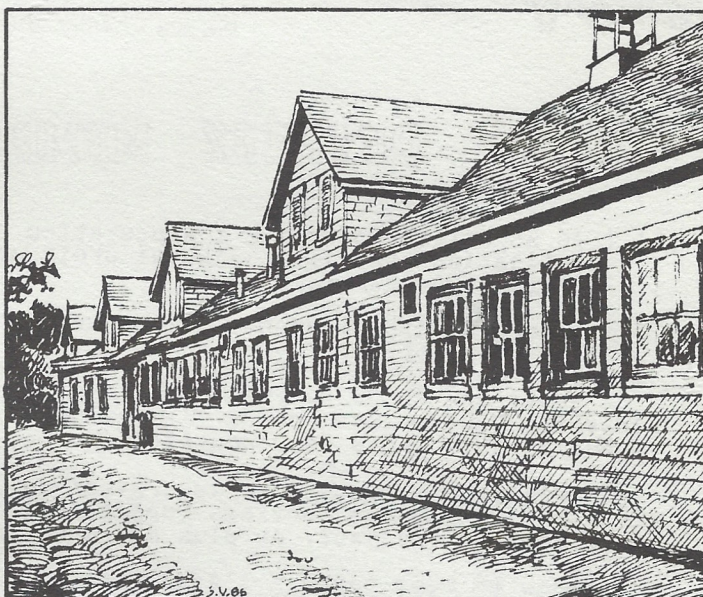
Puisque nous nous engageons envers la Corporation de Grosse Île (qui se voit débordée de visiteurs) il faut que votre réservation soit accompagnée de votre chèque couvrant le prix de l'option que vous choisirez.

Date-limite pour la réception de vos chèques: le 15 août 1986.

Mais vous pouvez réserver tout de suite en téléphonant à:

Conrad Cliche, Arthabaska  
tél. 819-357-2196,  
Robert Bergeron, Beauport  
tél. 418-661-9928  
ou au Secrétariat, tél. 514-472-9917.

S'il vous est possible de prendre quelques jours de détente, vous pourrez compléter merveilleusement votre voyage en visitant la très belle région environnante avant ou après l'excursion à Grosse Île. Sortez votre carte du Québec. Procurez-vous l'excellent guide touristique du Pays de l'Érable, offert par l'Association touristique régionale, c.p. 53  
Bernières GOS 1C0 - (418) 831-4411  
(tél. sans frais: 1-800-463-3381)



dessin de Grosse Île offert par  
Serge Villeneuve

Pour mieux connaître les riches secteurs patrimoniaux de la région de Montmagny, quoi de mieux que le guide de sensibilisation publié récemment par la MRC de Montmagny. (418) 248-5985

Autres adresses utiles:

- À Québec, bureau du Tourisme,  
60, rue d'Auteuil  
Québec G1R 4C4 (418) 692-2471
- Ass. tour. du Bas du Fleuve,  
506 rue Lafontaine (3e étage)  
Rivière-du-Loup G5R 3C4  
(418) 867-1272
- Ass. tour. de Charlevoix  
c.p. 417, La Malbaie GOT 1J0  
(418) 665-4454

Vieux Saint-Eustache



## AMIS ET PROPRIÉTAIRES DE MAISONS ANCIENNES DU QUÉBEC

(APMAQ - association à but non-lucratif, fondée en 1980)

83, rue Chénier, St-Eustache, Qc J7R 1W9, tél.: (514) 472-9917

## DEVENEZ MEMBRE! devenez membre!

- Je souhaite encourager l'Association en y adhérant et vous envoie ma cotisation annuelle. J'aurai droit au tirage du Grand Prix lors de l'Assemblée générale.
- Y aura droit également le (la) membre qui m'a recruté(e), soit . . . .
- Je renouvelle ma/notre cotisation pour 1986, ce qui me donne également droit au tirage du Grand Prix.  
(RAPPEL: DEUX points rouges figurent sur l'étiquette de ceux dont la cotisation est échue et qui, faute de renouveler, ne recevront plus la prochaine LUCARNE.
- J'aimerais participer au travail de l'Association, soit en offrant bénévolement mes services (spécifier):  
soit en envoyant, en plus de ma cotisation, un don au montant de \$\_\_\_\_\_.

J'envoie en même temps à l'APMAQ une enveloppe timbrée, adressée en mon/notre nom, afin que l'association puisse m'envoyer le reçu et ma/notre carte de membre.  
(SVP écrire votre nom et adresse L I S I B L E M E N T sur l'enveloppe!)

Cotisation annuelle: \$20 par personne ou par famille, . \$30 pour les corporations.  
(On expédie le tout au Secrétariat de l'APMAQ à l'adresse ci-dessus)

## LE CALENDRIER DES ACTIVITÉS

### LA PROCHAINE LUCARNE (celle de septembre)

vous présentera la programme de notre Assemblée générale. Cette année, l'Assemblée aura lieu les 4 et 5 octobre, dans le ravissant village de Deschambault, dans le comté historique de Portneuf. Les habitués de l'APMAQ savent que cette rencontre annuelle nous ouvre les portes de maisons anciennes qui ne sont pas accessibles au public, qu'elle approfondit nos connaissances des maisons anciennes et --surtout-- qu'elle nous permet de nouer et de resserrer des liens d'amitié avec d'autres amateurs ainsi qu'avec de fins connaisseurs du patrimoine.

Pour communiquer avec les autres membres par le truchement de La Lucarne de septembre, pour envoyer à la revue vos idées, vos articles, vos dessins ou vos petites annonces: n'oubliez pas la tombée! Date limite: le 15 août 1986.